

LA STRATÉGIE DE LA SEICHE

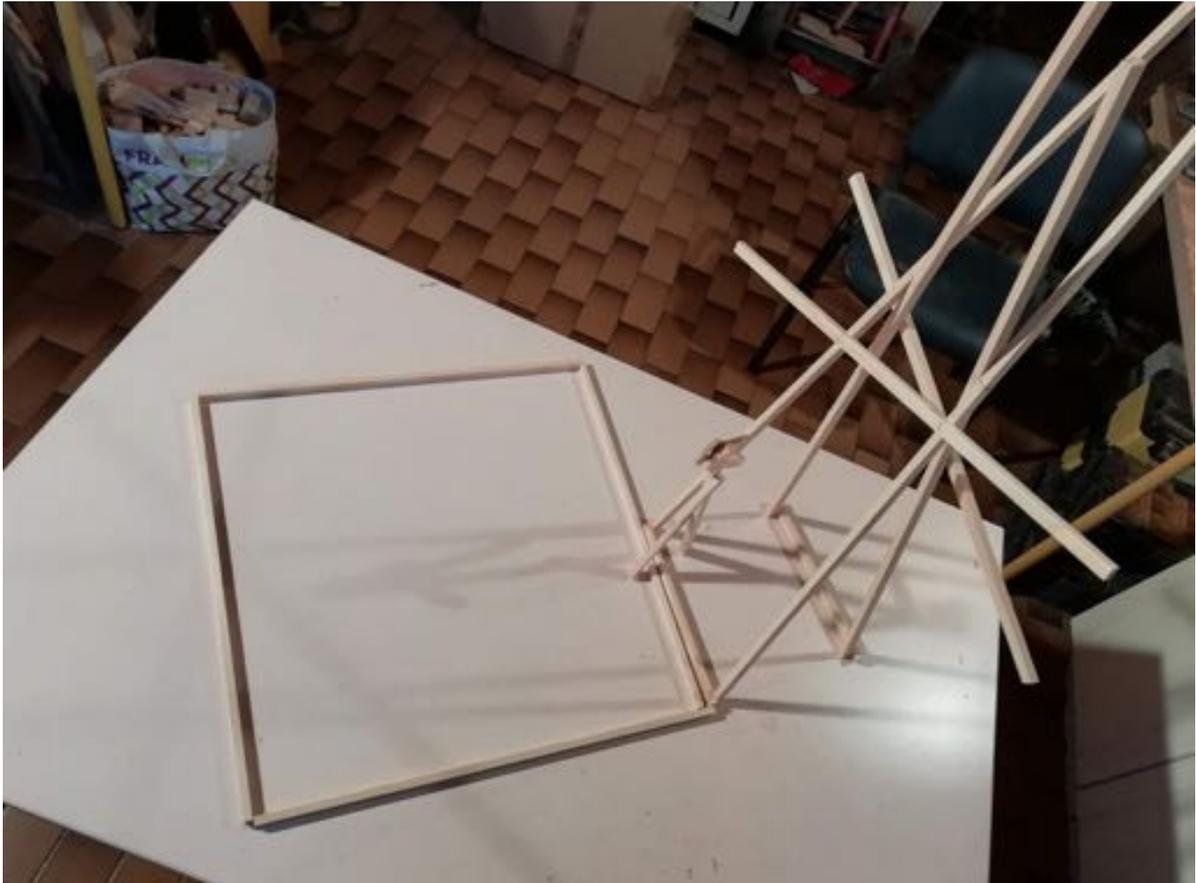
Un propos

Deux personnages, Mad et Eve, se rencontrent et tentent de se reconnaître dans un monde en chaos où l'Homme domine l'Homme, marchandise le vivant, asservie la nature. Derrière leurs masques protéiformes, leurs carapaces sociales et culturelles, ils vont expérimenter la relation à l'autre, se frotter à l'altérité. Il y a état d'urgence, leur survie ne dépendra que de cette reconnaissance. Fantômes, sorcières, monstres, ombres, êtres hybrides s'inviteront au dialogue, et dans cette polyphonie des voix, les objets sonores et la scénographie contribueront à réinventer le monde.

Scénographie - Un espace symbolisé



Des tasseaux qui dessinent l'espace et qui sont comme un jeu ouvert à la transformation / construction.
Un chevalet qui se métamorphose



Maquette



Recherche espace scénique - ouverture

Des tas d'oripeaux, symbole d'un monde en crise, sont l'unique ressource des protagonistes. Mad et Eve y trouveront les outils de leur expression et leurs

permettront de créer leur monde.



Des tambours gigogne sur cadre qui dansent, sonnent, ouvrent des portes...



et qui ensemble, s'élève en arbre qui triomphe dans un espace de joie et de fête



recherche espace scénique - dernier tableau

Costumes - une transformation



Eve - évolution de costume

Eve et Mad vont petit à petit se défaire de leur costume social et se prendre au plaisir d'inventer leur vêtements refuges.



Mad -
évolution de costume



Vêtements refuges

Inspiré de l'univers de la bande dessinée et loin de vouloir être réaliste, leur transformation aura lieu d'un tableau à l'autre sans repère de temporalité.

Le chœur des sorcières : *connecté.e.s*

Être
À chaque mouvement
Être
À chaque pensée
Être
à chaque envie
Connecté
Être
Noté, enregistré, recensé, répertorié, tarifé,
Être archivé, coté, décoté, autorisé, blacklisté,
Être blâmé, encouragé, empêché, autorisé, réformé,
Être redressé, corrigé, stimulé, incité, engagé,
Être conforté, réconforté, pisté, observé, inspecté,
Être contrôlé, dénoncé, signalé, berné, trompé,
Être épié, excité, invité, flatté, tracé.
Faire avec ça.

Être connecté et
n'avoir plus qu'à consommer.

N'avoir plus qu'à...
Exister comme cela.

Jouir comme cela

Consommer.

Et produire.

Produire des milliards d'objets connectés.

Des milliards d'objets consommés

Des milliards d'objets crachant

Consommer.

Objets crachant des méta données stockées en data center.

Pas de méthadone en substitution

Toujours consommer produire jouir

Le centre névralgique est touché

Crachant crachant

Croissance sans limites

Relance compétitivité attractivité

Jusqu'à la rupture d'anévrisme

Jusqu'à l'effondrement

Crachant

Des Pensées en data mining rivées aux marchés financiers

Consommer produire cracher

Bouleverser creuser forer retourner ravager dominer

Consommer produire

Bitumer arracher extorquer déraciner piller

Consommer produire

Raviner saccager ruiner détruire

Consommer produire

Éroder Ronger dévaster

Soumission à la consommation

consoumission

Être consommant

consommé

Consumé.

Et maintenant ?

Scène 3 : Mad et Eve

MAD harpante la cabane à grande enjambée.

EVE : Vous ne vous êtes douté de rien.

MAD: Bon...un... deux....

EVE : Pourtant ça devait arriver.

MAD : trois, quatre ... quatre cinquante.

EVE : Forcément ça devait arriver.

Mad trace une ligne au sol séparant l'espace de la cabane en deux - ou réajuste l'espace (espace modifiable).

EVE : Même si au début on a du mal à y croire. Juste des événements par çï par là. On ne se rend pas vraiment compte. Jusqu'ici tout va bien on se dit. On se dit tout va bien même si le doute s'insinue peu à peu. On se demande quand même, jusqu'où ça va tenir ? Jusqu'à quand ?

MAD : Voilà. Ça c'est votre espace et ça c'est le mien.

EVE : Je travaille à la station-service depuis des années. Au début ça allait bien. Les camions-citernes nous livraient chaque jour. Les cuves étaient à bloc. Mais depuis quelque temps, il y avait quelques hic. Il y a des jours où nous n'étions pas livrés. Problème à la raffinerie qu'ils disaient. Problème avec le logiciel des commandes.

MAD : - *Montrant l'espace à cour* - : Là c'est votre domaine.

EVE : Enfin, il y avait toujours un truc qui déconnait, qui coinçait.

MAD : - *Montrant l'espace à jardin* - : Là c'est le mien.

Mad se pose dans son espace, satisfaite. Elle prend son sac, le cale sous sa tête et semble s'assoupir.

EVE : Depuis une semaine, plus rien, plus une livraison. Le niveau des cuves était devenu dangereusement bas. En haut ils disaient que c'était juste une passe, rien de grave, rien d'alarmant. Ils ne disaient rien de plus. Tu parles, je pensais, il y a quelque chose qui ne va pas. Puis on a eu des ordres. Réduire la quantité pour chaque automobiliste. Jusqu'à nouvel ordre. Forcément, au début, les gens ont gueulé. C'est une honte ils disaient, vous restreignez notre liberté de circuler. Puis les files d'attente se sont allongées aux pompes à essence. Mais qu'est ce qu'on y pouvait ? Sur les rayons du magasin, les stocks de denrées alimentaires et de produits en tout genre diminuaient. Un matin, je suis arrivée au boulot, les cuves à essence étaient complètement vides. Allez leur expliquer ça. Des cuves complètement vides. Du jamais vu. Les gens ont commencé à paniquer. J'en ai vu se battre pour essayer de siphonner les dernières gouttes. J'ai vu un homme se mettre au volant de sa voiture et rester comme ça, des heures, les mains sur le volant, les yeux dans le vide. Il était sidéré, incapable de réagir. Forcément, c'était à n'y rien comprendre.

MAD : Carrément flippant.

Mad se saisit de son téléphone portable.

EVE : Ils venaient se servir dans le magasin. Ils remplissaient des sacs et des sacs. Les gens faisaient des stocks. Un vrai pillage.

MAD : Allo ! Allo !

EVE : On essayait de les rassurer. Ça va aller, ça va aller, on leur répétait. Mais pas grand monde nous a cru. On ne maîtrisait plus rien en réalité. C'était trop tard. La peur était là.

MAD : Allo !

EVE : Ce matin, il ne restait rien. Absolument plus rien sur les rayons. Comme je ne servais plus à rien moi non plus, je suis partie. Puis j'avais un peu peur qu'ils en arrivent aux armes. La puanteur de la poudre, elle arrive vite. Je suis partie, mais j'avais pas assez d'essence pour rentrer chez moi.

MAD : Allô ! Merde répondeur !

EVE : Je suis partie et c'est là que j'ai vu toute cette fumée, toute cette fumée qui envahissait la ville et le ciel était complètement gris.

MAD – *au téléphone* - : Je voulais te dire, si je n'arrive pas à temps, tu signes. Tu entends, tu signes. Il ne faut pas que nous perdions ce contrat. Tu comprends. C'est notre dernière chance. Alors tu signes. Rappelle-moi. Ciao. - *Elle raccroche.*

EVE – *Montrant les lignes tracées sur le sol* - : Vous êtes sûre pour la ligne de démarcation là ?

MAD : J'aime bien ma tranquillité.

EVE : ça va être difficile de faire sans moi, vous ne pensez pas ? L'espace est restreint. Vous comprenez bien que l'espace est restreint.

Scène 8 : Eve se révèle-elle

Eve ramasse quelques sacs plastiques devant la cabane, les triture... surgit une marionnette-sorcière en sacs plastique, Eve lui prête sa voix :

EVE : Qu'est-ce que tu dis ? J'entends pas ce que tu dis, mon petit mari.

Alors tu vas écouter ce que moi, j'ai à te dire.

Tu es bien calé là. Tu vas écouter. Le foutac de ma vie et mon ras le bol aussi. Tu vas tout écouter parce que je ne crois pas avoir envie de le répéter trop souvent. Pas vraiment envie. Un peu de lassitude. Depuis toutes ces années. Qu'est-ce que

tu dis ? J'entends pas ce que tu dis ? Plus tellement envie d'écouter surtout. A ton tour d'ouvrir grand tes oreilles et absorber le tout.

Non, j'entends plus ce que tu dis. Plus envie du tout.

Tu vas écouter ce que j'ai à te dire.

Je dis.

C'est moi qui fait toujours le boulot.

C'est moi qui.

Moi qui passe l'aspirateur. Moi qui range les verres, les assiettes, les couverts dans le lave-vaisselle. Moi qui fait tourner la machine à laver le linge. Moi qui.

C'est moi qui étend ensuite le linge, moi qui détends le linge, moi qui le repasse, le plie, le range sur les étagères de la penderie. C'est moi qui débarrasse la table. Moi qui fait les courses pour nous nourrir. Moi qui trie les emballages, moi qui descend la poubelle. C'est moi qui pense à arroser les plantes vertes pour qu'elles restent vertes sinon avec toi elles meurent. Moi qui trie le courrier, remplit les chèques pour les factures, colle les timbres. C'est moi qui nettoie les toilettes, récuré le lavabo et la baignoire dans laquelle tu te laves. C'est moi qui prend rendez-vous chez le garagiste pour la révision de la voiture que tu conduis aussi. C'est moi qui pense à changer les draps. Ne dis rien, ne répond pas, j'ai pas fini.

C'est moi qui me levais la nuit pour nourrir nos enfants. Moi qui changeais leurs couches, tu sais ces trucs en coton et matière plastique plein de dioxines, de glyphosates et autres pesticides. J'ironise moi, tu crois ?! Les oreillons, la varicelle, l'impétigo et les diarrhées, tu connais ?

J'ai bien joué mon rôle.

C'est moi le bureau des réclamations, des objets perdus, c'est moi le bureau des pleurs.

C'est moi qui.

Est-ce que tu as bien tout entendu ?

Tu veux m'aider ? Mais m'aider à quoi ? Laisse tomber, va !

Je ne veux plus de tout ça. On s'est complètement plantés. Complément gourrés tous les deux.

Moi je n'ai plus envie de tout ce fatrac. De toutes ces choses qui m'encombrent. Plus besoin de tes envies formatées. C'est moi qui n'en ai plus rien à faire du produit intérieur brut. Moi qui ne veux plus être asservie ni à toi ni à rien.

Scène 9 : Mad - Voix off et marionnette

Mad endormie devant la cabane, sa marionnette à la main. Sonnerie. Dialogue entre la marionnette de Mad et la voix :

Marionnette MAD : Mad à l'appareil.

VOIX : On est responsables de rien, d'accord.

Marionnette MAD : De rien ?!

VOIX : Oui, oui, c'est pas nous.

Marionnette MAD : Oui, je sais.

VOIX : Oui, oui, tu sais bien, mais tu sais rien. Tu ne sais rien, t'entends? tu détruis les données.

Marionnette MAD : Je détruis les données ?! Mais...

VOIX : Oui. T'effaces les données. Ce n'est pas nous. T'effaces tout, mémoire interne, mémoire externe, pas de morts, rien qu'on puisse nous reprocher. Protocole R42

Marionnette MAD : R42 ? Rien...?

VOIX : Rien ! Tout ça n'a pas existé. R42 !

Marionnette MAD : Heueueue...

VOIX : Oui, tout ça n'a pas existé. Tu piges ?!

Marionnette MAD : Oui.

VOIX : Répète après moi. ça n'a pas existé, jamais.

Marionnette MAD : ça n'a pas existé.

VOIX : Jamais.

Marionnette MAD : Jamais...

On entend un bip bip bip... d'un téléphone que l'on vient de raccrocher. Puis Silence.

MARIONNETTE - *réveille Mad en lui tapotant la tête* - : Ils ont dit, on est responsables de rien. T'effaces.

MAD : On est responsables de rien ? J'efface ?

MARIONNETTE : L'incendie, la fumée, rien à voir avec ça. T'effaces. protocole R42

MAD : J'efface ? Mais pourquoi ?

Mad lâche sa marionnette.

MAD : Pourquoi ? - *Silence* - Moi j'y croyais. Je croyais que c'était pour notre bien, l'exploration, l'exploitation, l'excavation, l'extraction. Ils ont dit on est responsables de rien. Moi je croyais que c'était... Je croyais que c'était bien. La technique, le système, le productivisme, la techno industrie, l'économie de marché, la technicité, la croissance, l'art et la manière du procédé, l'énergie fossile, la technologie salvatrice, les hydrocarbures, la révolution industrielle, la domination sur la matière, les ressources à exploiter. Oui j'y croyais. Mais ils ont dit : formatage des données. Rien à voir, circulez.

J'étais prête à sauter dans la forêt en flamme, la poudre dans le nez. Prête à flamber. À n'importe quel prix. Qu'importe. Flambeuse dans la forêt en cendres.

L'Arbre amoureux

Je t'écosystème, je t'aime et toi ?
Je t'arborescence, tu m'absorbes les sens
Je t'éfeuille, je t'écorsette, tu m'écorches, me fouettes
Je te branche, tu me nivelles, me débranches
Je t'essentialise divine, tu m'enlises livide, me black-list
Je me tigelle, tu me flagelles
Je te pollinise, tu me pollues
Je me futaie, tu me fais taire
Je me fais forêt, je te flore bon, tu me déflores
Je suis tronc de toi, je me plante devant toi, tu me plantes là
Je te bois, je t'éthylène, tu me haines,
Je te pétiole, tu m'étiologies
Je me fais graminées, tu me veux mort-né
Je me résine, tu te résignes à mon absence
Je me sève pour toi, tu te sers de moi
Je te porte en houpier, tu me foules aux pieds
Je te chlorophyle, tu me chloroformes, me déformes
Je secrète, tu décrètes ma perte
Je me broussaille, je te buissonne, je te butine, tu me butes
Je t'aiguillonnes, tu me guillotines
Je te cœur qui bat, tu m'abats
Je nous rêve couple, tu me coupes
Je me cîme pour toi, je m'enracine, tu me décimes, me déracine
Je te ramure, tu me rases, tu me mures.
Et mon monde idéal et beau, tu le mondialises en cargots